

# Méthodologie d'action en coalition #Reset

**Le programme #Reset vise à créer les conditions de la transformation d'un numérique que nous subissons vers un numérique que nous voulons. Il propose pour cela de créer et de travailler en coalition.**

Dans cette période moins paisible, plus incertaine, il faut aller un cran plus loin dans les alliances, les mobilisations, les coalitions : aucun acteur ne peut rien tout seul et, si l'on veut travailler à un monde commun et vivable, la force des coopérations est plus féconde que les compétitions prédatrices ou les injonctions verticales.

**Les coalitions fédèrent des acteurs hétérogènes incarnant l'ensemble de la « chaîne » du numérique**, et capables d'impulser des transformations.

Elles sont ainsi portées par des acteurs hétérogènes et complémentaires et doivent intégrer trois dimensions transformatrices :

- **l'offre numérique** (choix d'architecture, développement, conception, design, standards d'ouverture et d'interopérabilité),
- la **commande** (intention politique ou stratégique, modèle économique, principes d'investissement, critères d'achat),
- les **usages** (pratiques, inclusion, démocratie politique ou sociale, exercice des libertés, partage de la décision, etc.).

Pour qu'une coalition fonctionne, elle doit s'appuyer sur un **objectif d'intérêt général, en lien avec les [7 qualités du numérique inclusif](#)** définies dans le [Cahier d'enjeux Reset](#) (frugal, démocratique, protecteur, innovant, capacitant, équitable).

Chaque coalition se cristallise autour d'un **problème, d'un impact recherché mesurable à court-moyen terme, et d'un récit de transformation.**

Collectivement, les membres et organisations impliquées dans les coalitions définissent alors :

- les **impacts éthiques, sociaux, environnementaux, concurrentiels, de gouvernance et régulation** avec :
  - des critères actionnables pour le soutien à l'innovation, pour la maîtrise d'ouvrage,
  - des perspectives ouvertes pour la conception responsable,
  - des facteurs d'attractivité pour les employeurs du numérique,
  - des conditions culturelles et éducatives pour renforcer la maîtrise des choix numériques.
- les **objets concrets** à réaliser et les actionner pour atteindre la transformation souhaitée,
- quels **leviers** mobiliser pour atteindre ces impacts : formation, investissement, commande publique, évolutions juridiques, référentiels d'action, plaidoyer, etc.
- quels acteurs associer.

La diversité des parties prenantes est importante : il s'agit de **s'accorder** autour d'un **impact recherché, voire négocié en commun**. Si les commanditaires et les concepteurs s'entendent entre eux, mais sous-estiment la dimension des usages, on a potentiellement de mauvaises civic tech, des gains écologiques subis par les usagers plutôt que coproduits. Si l'offre se développe sans la commande, les moyens financiers lui feront défaut. Si l'inclusion numérique n'est portée que par la dimension "usages et médiation", sans rien changer aux stratégies et à la conception des services en ligne, elle ne pourra faire que de la remédiation.

**La méthodologie #Reset apportent des éléments structurants (enjeux, expérience, accompagnement), et démontrent que d'autres modes d'alliance sont possibles pour construire une stratégie numérique.**